

Yves Deransart

un pasteur et homme de paix, toujours au service des autres

1935-2015

Enfance

Yves est né à Dieulefit (Drôme) le 8 avril 1935¹. Ses parents, Jacques et Eveline Deransart, vivent alors à Valdrôme. Premier poste pastoral pour Jacques Deransart, ils habitent au presbytère, qu'ils occuperont jusqu'en 1941. Jacques Deransart, très engagé, participe alors à la « Brigade » protestante, mouvement de Réveil, avec Henri Eberhard et Jean Cadier. Il contribuera à l'élaboration des thèses de Pomeyrol².

Entre 1935 et 1941, jusqu'à 6 ans, Yves vit à Valdrôme dans le presbytère qui restera pour lui son « paradis d'enfance ». Été odeur de lavande, hiver joyeuses glissades avec la luge assemblée par le menuisier local.

Située dans la zone « libre »³, la famille aura l'occasion de faire des voyages à Osse en Aspe (64) à bord de la voiture des parents, une De Dion-Bouton surnommée « Bébé-Boulet ». C'est lors d'un tel séjour à Osse durant l'été 1942 que Claire, sa sœur âgée de 4 ans, se cassera le coude et, en raison des conditions de guerre, en gardera de lourdes séquelles.

En 1942 Jacques est nommé à Saint-Étienne, dans une région riche de futurs Justes. La famille se déplace alors au presbytère de Saint-Étienne avec également Jacqueline, née en



Yves (au centre), Claire, Pierre et Jacqueline à leur arrivée à Dijon (au fond le mur du Temple)

novembre 1940 à Dieulefit. Les enfants sont alors : Yves (7), Claire (4), Jacqueline (2). C'est d'ici que, suite à une dénonciation, Jacques devra partir et se réfugier en Suisse jusqu'à la fin de la guerre. Peu de temps après Eveline sera prise par la Gestapo lors d'un séjour à Combs chez des résistants⁴ et fera de longs mois de prison à Marseille⁵. La famille est à nouveau réunie en septembre 1944. Yves et les autres enfants, qui vivent alors à Dieulefit, n'ont eu aucune information concernant la « disparition » de leurs parents et ignorent tout de ce que ceux-ci ont vécu. Le 1^{er} septembre 1944, ils sont encore à Dieulefit, tous les drapeaux aux fenêtres, lorsque les américains arrivent et lancent des friandises à tour de bras vers la foule en liesse.

Yves passe l'année scolaire 1947-48 chez les Raoul-Duval⁶ (les parents « officiellement » se reposent et préparent le déménagement pour Dijon). C'est alors qu'il découvre à 12 ans ce qu'a été la guerre en lisant un livre sur son déroulement. Il a en particulier

rencontré le pasteur Boniface, déporté et qui racontait alors ce qu'il avait vécu.

En 1948 Jacques est muté et part s'installer à Dijon où habitent déjà son frère Marc Deransart et leur mère. Les enfants, Yves (13), Claire (10), Jacqueline (8) et Pierre (3) vivent au

¹ Lieu de résidence de son oncle Marc Deransart, médecin, et sa grand-mère paternelle Germaine de Pressensé-Deransart.

² Les thèses de Pomeyrol (17 septembre 1941) visaient à définir une position courageuse de l'Église Réformée de France, contre les premières lois antisémites promulguées par le gouvernement de Vichy.

³ L'invasion de la zone libre a lieu le 10 novembre 1942, mais cette partie de la Drôme où vivait alors la famille ne sera guère impactée.

⁴ Il s'agit de la famille Latune.

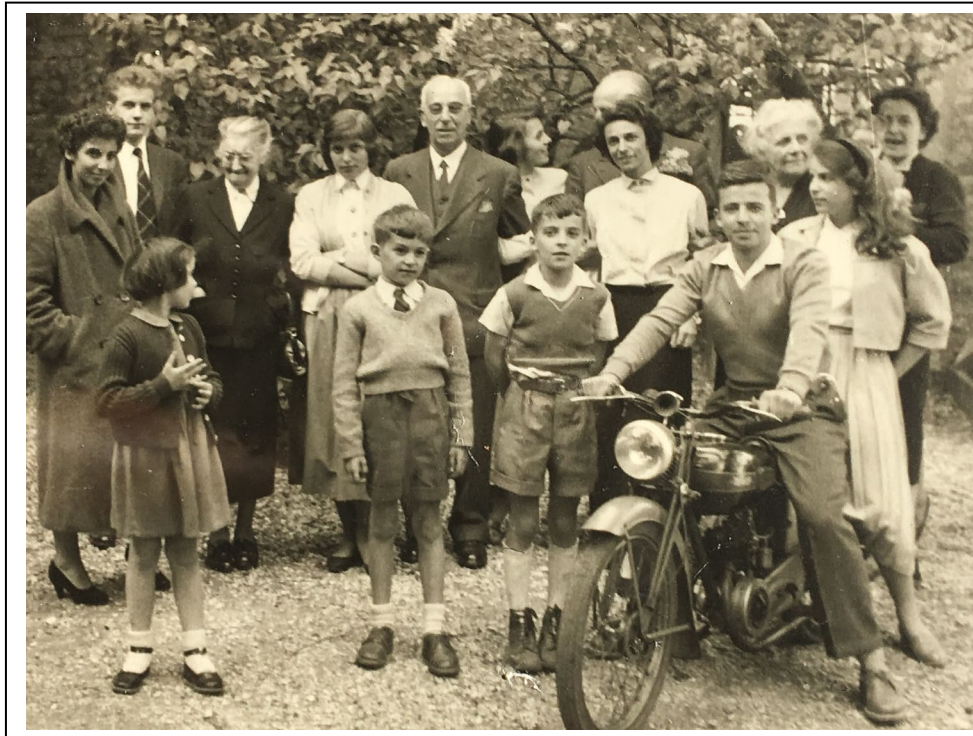
⁵ Prison des Baumettes à Marseille.

⁶ La famille Raoul-Duval est restée longtemps en relation avec la famille. Philippe Raoul-Duval, médecin, est connu pour son apport dans le domaine de la transfusion sanguine. Il a été le parrain de Pierre. Sa veuve Lucy a plus tard habité à Paris et a beaucoup aidé Pierre en 1969-70.

presbytère du Temple de Dijon, boulevard de Brosse, avec un grand jardin et un magnifique cerisier qui trône au milieu, entre le temple et le presbytère, dans lequel les enfants pouvaient grimper jusqu'au niveau du toit.

Adolescence et études

Yves (13) et Claire (10) se sentent très proches et Claire a déjà quelques penchants mystiques qu'elle aurait aimé partager avec Yves. À ce moment-là, Yves s'investit beaucoup dans le scoutisme unioniste et sera totémisé « langouste enjouée »⁷. Il deviendra chef de troupe après un stage de formation au Mont Aigoual (Cévennes). Pour lui le scoutisme est aussi l'occasion d'ouvrir la Bible et d'approfondir sa spiritualité. Il rapporte comment il se rendait compte de l'importance d'avoir dans sa vie cette dimension d'idéalisme et de spiritualité centrée sur Jésus.



Yves à Dijon (1953 ?) sur la moto, entre Pierre et Jacqueline.

À gauche de Pierre : Alain et Claire Fromental.

En haut de droite à gauche : Huguette Fromental, Germaine Deransart, parents, Séverine Beigbeder (?), Alfred Beigbeder, Claire, Alice Beigbeder, Francis Deransart, Yvonne Beigbeder

À Osse, il rencontre Charles Cadier⁸ avec d'autres cousins ; celui-ci leur raconte ce qu'a été sa vie comme missionnaire en Afrique.

En 1950, à 15 ans, Yves fait sa Confirmation : « Mon père⁹ m'a ouvert ce que représentait pour lui la foi en Dieu » dira-t-il plus tard.

Yves poursuit au Lycée Carnot de Dijon des études plutôt littéraires. Il a donc suivi la filière classique « latin-grec » et étudié l'« allemand » en première langue puis fait philo en terminale.

En 1953, à 18 ans, après son bac, il rentre en hypokhâgne pour une année seulement.

En 1954, la lecture du livre de Gilbert Cesbron « Chiens perdus sans collier »¹⁰ l'amène à envisager la carrière de juge pour enfants. Il fait alors deux années de droit à Dijon mais reconnaîtra que « cela ne lui convenait pas ».

⁷ Tradition du scoutisme inspirée de la culture amérindienne qui consiste à donner un nom et un qualificatif à un (ou une) valeureux(e) scout.

⁸ Charles Cadier (1882-1965) est le cadet des cinq frères Cadier pyrénéistes. Il a vécu à Osse en Aspe (64) à la maison Margalot qu'il a créée et habitée jusqu'à son décès. Il avait été envoyé par la société des Missions de Paris au Gabon chez les Fangs de 1909 à 1926.

⁹ Jacques Deransart était un fervent lecteur de Karl Barth, théologien Suisse alors très en vogue, dont l'œuvre principale « la Dogmatique », (26 fascicules + index, Genève, Labor et Fides, 1953-1974) a profondément influencé la pensée et les sermons de Jacques. Celui-ci en possédait la collection complète.

¹⁰ Dans ce livre, Gilbert Cesbron fait vivre et agir un personnage de juge pour enfants au prise avec le monde des enfants abandonnés. Paru en 1954 aux éditions Robert Laffont.

À cette époque, il se lie d'amitié avec François Leterrier avec qui il fait de grandes randonnées à vélo dans toute la France. Leur relation s'interrompra avec le mariage de François.



Yves fait également beaucoup de camps scouts dans le Morvan, mais c'est dans les Ardennes, lors d'une colonie à Sedan en 1953, qu'il rencontre Michèle Brenac qui participe également à l'encadrement et qui deviendra son épouse.

Théologie, guerre et mariage

En 1957 Yves a 22 ans. Il s'est décidé à être pasteur. Il débute alors ses études à la faculté de théologie protestante de l'université de Strasbourg. Celles-ci seront interrompues en septembre 1959 : Yves est appelé pour le service militaire, ce qui impliquait pour lui un engagement dans la guerre d'Algérie¹¹.

Son service durera 28 mois de fin 1959 à février 1962.

Deux permissions lui permettront d'assister au mariage de Claire et de se fiancer au printemps 1960 avec Michèle Brenac, puis de se marier au Temple de Concorès (Lot) en juillet 1961. Libéré du service, il poursuit ses études à la faculté de théologie protestante de Montpellier, où habite Michèle, jusqu'en 1964. Dans cette période naîtront Anne (mai 1962) et Véronique (avril 1964). Puis Yves fera une année de stage de proposant à Bédarieux (Hérault) avec le Pasteur Jean Bellet.

Il occupe alors son premier poste de Pasteur à 30 ans à Cozes (Charente maritime), près de l'embouchure de la Gironde, en 1965.

Il nous faut revenir sur la longue période de la guerre d'Algérie qui a profondément marqué Yves. Il avait refusé de faire l'EOR¹². Quand il est appelé au service militaire avec la perspective d'être enrôlé dans la guerre, Yves envisage sérieusement de se porter objecteur de conscience. À ce moment-là cela était assimilé à de la désertion et sanctionné par 3 ans de prison fermes. Son entourage lui conseille alors de manifester seulement son refus de porter une arme.

Yves fait donc 2 mois de « classes » puis est détaché en Algérie avec 2 autres appelés comme « instituteurs » auprès de jeunes algériens et algériennes dans un petit village. Ensuite il est affecté à un corps de tirailleurs algériens dans lequel, comme il est « Pasteur », ceux-ci prennent l'habitude de l'appeler « Marabout ». Malgré sa demande, on lui impose le port d'arme. Mais cela lui était vraiment insupportable. Un jour lors d'une opération de débusquage, il n'hésite pas à tirer un coup « maladroit » pour prévenir l'adversaire !

¹¹ La « guerre d'Algérie » se déroule de 1954 à 1962 en Algérie française, colonie française depuis 1830 et c'est une guerre d'indépendance nationale algérienne. Elle se termine officiellement le 20 mars 1962 avec les accords d'Évian, enregistrés à l'ONU le 24 août 1964.

¹² EOR : Élève Officier de Réserve.

Son commandement trouve sans doute plus judicieux de l'affecter alors au portage de la « radio », matériel lourd et particulièrement repérable à cause de son antenne. C'est au cours d'une opération d'appui au « nettoyage » d'une crête montagnaise occupée par des « partisans », bombardée au napalm et prise d'assaut par la Légion, qu'un de ses camarade sera blessé.

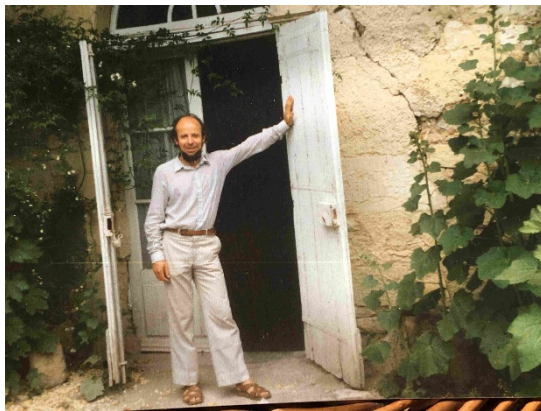


Enfin, entre août 1961, juste après son mariage, et sa démobilisation fin janvier 1962, Yves sera affecté à un poste moins exposé de vagemestre, essentiellement un travail de bureau.

Ministère pastoral

Yves a exercé son ministère durant 36 ans dans quatre paroisses.

En 1965, alors âgé de 30 ans, il est nommé à Cozes où sa consécration aura lieu, puis à Courlay sur Mer en 1967. Leur troisième enfant, Cédric, naît à Parnac en août 1965, juste avant le départ pour Cozes, et Céline à Courlay en novembre 1968.



*Yves,
devant la
porte de
son bureau
à Gajan*

En 1975, pour des raisons essentiellement familiales liées en partie à la santé de Cédric, il change de région et s'installe en Occitanie à Gajan dans le Gard, puis à Milhaud en 1985 et enfin à Tornac en 1996.

En 2001 Yves prend sa retraite à 66 ans.

Toute sa vie, Yves s'est consacré à ses paroissiens et aux jeunes. Chaque année il organisait des camps en hiver comme en été, aidé parfois de Michèle qui le trouvait souvent trop indulgent. Dans ces circonstances, il était infatigable et ses proches pouvaient avoir du mal à le suivre ! Il a également organisé des camps pour les enfants de l'école biblique avec à chaque fois un thème biblique.

Yves savait appliquer à la lettre la devise scout « toujours prêt ! ». Doté de bonnes capacités athlétiques, il n'hésitait pas à refaire un long parcours de montagne pour aller chercher le canif oublié lors d'une halte. Il était « toujours prêt » à rendre service, quel que soit le temps. Raphaël, fils d'Anne, est né en janvier 1982. Yves et Michèle l'ont alors pris régulièrement sous leur garde et Yves a passé de longues heures à jouer avec lui.

Yves a longtemps mené sa famille dans de longues excursions et camps en haute vallée d'Aspe, menées à partir de la maison familiale Beigbeder de Osse en Aspe. Doté d'une voix de ténor, comme son père Jacques, Yves a fait partie de la chorale de Vergèze (près de Nîmes) et a continué à chanter dans la chorale de Tornac même retraité.

Retraite et décès

Quand ils étaient encore à Milhaud, au début des années 90, Yves et Michèle avaient anticipé le lieu de leur retraite. Encouragés par leurs enfants, ils ont été conduits à acheter une petite propriété, à Tornac¹³, sur laquelle il y avait une maison ancienne munie de deux appartements superposés. En 2001, ils ont emménagé à l'étage, alors que le couple de leur fille Véronique s'installait au rez-de-chaussée.

Leur retraite est marquée par le décès de Céline suite à un cancer, le 4 février 2004. Elle avait choisi finir sa vie à La Maison, une unité de soins palliatifs à Gardanne près de Marseille.

Céline avait 34 ans.

Le 2 juillet 2011 ils célèbrent leurs noces d'or¹⁴ avec plusieurs membres des fraternités Brenac et Deransart.



En août 2015, Yves doit être logé à l'EHPAD protestant de la Fondation Rollin à Anduze, sa maladie de Parkinson et ses pertes de mémoire ne lui permettant plus de résider à la maison avec Michèle. Il y décède le jour de Noël 2015 à presque 81 ans. Il est inhumé au cimetière de Tornac. Claire, sa sœur proche¹⁵, fera ce témoignage : « Toi qui ne parlais plus guère, je t'ai entendu soudain élever la voix pour inciter des enfants à la prudence ! »

Yves était un homme de paix ne supportant pas la guerre, toujours respectueux des Hommes et de la nature, attaché à mener une vie simple. Il s'est toujours placé au service des autres, soutenu par sa foi et l'amour des siens.

Pierre Deransart,
30 septembre 2023¹⁶

¹³ À ce moment-là ils ne savaient pas encore qu'Yves finirait sa carrière à Tornac !

¹⁴ Noces d'or : 50 ans de mariage

¹⁵ Claire est décédée le 6 juin 2019 à 81 ans.

¹⁶ Brève biographie réalisée avec l'aide de Michèle, son épouse, fin avril 2023